



Geo
Avril 1998

Je redescends par la côte et La Roquebrussanne, où Anais Marin jardine l'héritage d'un vieux philosophe nommé Elie Alexis. En 1928, Elie est journalier agricole. Au pied du massif de la Loube, il achète un terrain de 8 000 mètres carrés pour y caler ses ruches. Il construira les murs de soutènement des restanques avec six mille brouettes de pierre, qu'il va chercher à une heure de marche. Après les figuiers, oliviers, cerisiers, vignes, amandiers, il se lance dans l'exotique. Son dasylirion du Mexique voisine avec l'euphorbe, l'aloès et le ptilostemon. Elie, qui vivait en autarcie sur son potager et n'avait pour l'arroser que deux petites citernes d'eau de pluie, écrira sur sa porte : Jardin des plantes des montagnes et du désert.